

Bordeaux 13 Janv. 67.



207

326

Monsieur le cher Cousin.

j'espère que cette lettre vous trouvera à Paris,
 rentri' depuis long-temps déjà dans vos quartiers
 d'Hon. Permettez moi avant tout de vous
 offrir mes souhaits de bonne année sur toute
 les Formes ; j'n'ai pas voulu vous en dire
 plusieurs depuis l'indécision, mais j'ai
 par mal de bonne Nouvelle à vous
 annoncer. j'ai d'abord decouvert une
 Fabrique toute entière, intacte, d'antiquité
 et de caractère de toute sorte, mais
 malheureusement sur accompagnement
 de devoirs organiques prodigieux Caractères
 une époque plutôt que ~~totale~~ totale ;
 2^e de très belles lances et Fleches assorties
 de nombreux ossements de cerf ? etc.
 3^e une belle grôte encastrée que
 j'n'ai pas eu le loisir de voir

Un abondant sans garnir l'Éclat.

La Fabrique de coutellerie a été pour
moi l'objet de vives émotions. Dans
de vastes défrichements au milieu
de traces d'innombrables éclats sans
valeur d'origine partout, je suis
tombré sur une ~~casse~~ fosse formant
un carré long de 2^m de large sur
4^m de long environ et au centre 2
Carrées de limon Fin, qui furent
trouvés avec précaution des éclats
de toutes sortes, tous neufs et sans aucune
étouffure. Les plus petits instruments
étaient emboutis entre qq. larges
éclats minces comme des Feuilles de
Verre etc. et y avait aussi des
Nœuds de fer et des Marteaux.
Les coutelles ressemblent tout à fait
à ceux que nous voyons en usage
de la madelaine et le nombre des
objets que j'ai réunis s'élève à plusieurs
Milliers.

Le gisement de Fleche est la même ^{qu'en}
a été encastré plus intéressant dit et prof. etc.
au dessous de lui des Escarpements les plus
pittoresques du pays dont le sommet a été
occupé tour à tour par des constructions
romaines et un château fort de moyen âge,
le tout de ce château et des rochers appelés
le camp de la charnière probablement
le camp de la destination à la ruine
du château. Le sol est jonché d'ossements
de chevaux que j'ai supposé modernes quoique
plusieurs soient empâtés dans un
conglomérat aréoliforme assez dur.
à la superficie et avec les ossements, et y avait
des silex. j'ai ramené le sol, j'ai
creusé, et à environ 1 m à 1 m 80, j'ai
trouvé une couche non remaniée
consistant uniquement en débris de Cess
mélange à d'innombrables éclats
de nos entails au calcaire et à de très
beaux Gros de Fleche au de l'ouest.
Il y a probablement du Perron s. gen
juge par les dents, les p. malades, les
astragales que tous de tous points semblables,

à cet que nous n'ayons eu. Les gardiens me
paraissent plus gros, et les cornes qui sont
nombreuses, sont ronds au lieu d'être ^{en quinze} dentelés.
il y a probablement plusieurs espèces mélangées.
Mais l'essentiel et le remarquable, c'est qu'il
n'y a trace d'aucun autre animal, de
nostre cheval que j'étais venu remarquer et
de phalanges humaine que je pourrais trouver
de nos temps, mais pendant la guerre de
l'Etat. Quant au style de quelques lances,
elles sont identiques à un échantillon que
j'ai vu de vous provenant de la guerre;
toute pour toute, espace pour espace, pour
angle pour angle. Ce serait donc de la
même époque de Rome. Le nombre des
phalanges est si considérable que j'en ai
nécessité 3 à 400. Il y a à Noël et dans
Cassif 99 autres tablettes et j'ai également
trouvé plusieurs soufflets.

aujourd'hui j'ai pu voir dire que le Macédonien
en l'absence de S. S. par ailleurs, et que nos potes
fournissent probablement toute des matériaux
pour l'histoire de cette dernière.

ce n'est que S. S. avec le temps de par son retour
en nous n'êtes travaillés, j'ai vu en fait ^{expliqué}
reconnaitre et je vous le adresserai ^{immédiatement}.

Veuillez agréer Monsieur et Mesdames
l'assurance de mes sentiments affectueux et les plus
dévotement. D. Ferrer

P.S. Je voudrais bien avoir S. S. par la poste, Naderse
c'est de M. de Montreuil.